

1 • Michel de Montaigne

Essais (1595, posthume)

Apologie de Raimond Sebon



Michel de Montaigne

1533-1592

> BIO p. 631



Léonard de Vinci, *La Dame à l'hermine*
(vers 1488-1490)

REGARDER

1. Quel lien peut-on établir entre le tableau de Léonard de Vinci et le texte de Montaigne ?

2. Que symbolise l'hermine à la Renaissance ? Effectuez des recherches.

LIRE

3. Délimitez les parties principales du texte et résumez chacune d'elles en une phrase.

4. Pourquoi Montaigne qualifie-t-il l'humanité d'« orgueilleuse » (l. 3) ?

5. Quelles idées remet-il en cause ? Quels sont ses arguments ?

[...] La présomption est notre maladie naturelle et originelle. La plus calamiteuse et frêle de toutes les créatures c'est l'homme, et quant et quant¹ la plus orgueilleuse. Elle se sent et se voit logée ici parmi la bourbe et le fient² du monde, attachée et clouée à la pire, plus morte et croupie
5 partie de l'univers, au dernier étage du logis, et le plus éloigné de la voûte céleste, avec les animaux de la pire condition des trois³ : et se va plantant par imagination au-dessus du cercle de la Lune, et ramenant le ciel sous ses pieds. C'est par la vanité de cette même imagination qu'il s'égale à Dieu, qu'il s'attribue les conditions divines, qu'il se trie soi-même et sépare de la
10 presse⁴ des autres créatures, taille les parts aux animaux ses confrères et compagnons, et leur distribue telle portion de facultés et de forces, que bon lui semble. Comment connaît-il par l'effort de son intelligence, les bran-
les⁵ internes et secrets des animaux ? par quelle comparaison d'eux à nous conclut-il la bêtise qu'il leur attribue ? Quand je me joue à ma chatte, qui
15 sait si elle passe son temps de moi plus que je ne fais d'elle.

Platon, en sa peinture de l'âge doré sous Saturne⁶, compte entre les principaux avantages de l'homme de lors la communication qu'il avait avec les bêtes, desquelles s'enquérant et s'instruisant, il savait les vraies qualités et différences de chacune d'icelles, par où il acquérait une
20 très parfaite intelligence et prudence : et en conduisait de bien loin plus heureusement sa vie que nous ne saurions faire. Nous faut-il meilleure preuve à juger l'impudence⁷ humaine sur le fait des bêtes ? Ce grand auteur a opiné qu'en la plupart de la forme corporelle que nature leur a
donnée, elle a regardé seulement l'usage des pronostications⁸ qu'on en
25 tirait en son temps. Ce défaut qui empêche la communication d'entre elles et nous, pourquoi n'est-il aussi bien à nous qu'à elles ? C'est à deviner à qui est la faute de ne nous entendre⁹ point, car nous ne les entendons non plus qu'elles nous. Par cette même raison, elles nous peuvent estimer bêtes, comme nous les en estimons. Ce n'est pas grand mer-
30 veille, si nous ne les entendons pas, aussi ne faisons nous les Basques et les Troglodytes¹⁰. Toutefois aucuns¹¹ se sont vantés de les entendre, comme Apollonius Thyaneus, Melampus, Tyresias, Thales et autres. Et puisqu'il est ainsi, comme disent les Cosmographes qu'il y a des nations, qui reçoivent un chien pour leur Roi, il faut bien qu'ils donnent certaine
35 interprétation à sa voix et mouvements. Il nous faut remarquer la parité qui est entre nous. Nous avons quelque moyenne intelligence de leur sens, aussi ont les bêtes du nôtre, environ à même mesure. Elles nous flattent, nous menacent et nous requièrent, et nous elles. [...]

Livre II, chapitre 12

1 • En même temps. 2 • L'excrément. 3 • Référence aux espèces aériennes, aquatiques et terrestres. 4 • La foule. 5 • Les mouvements. 6 • Référence au mythe grec de l'Âge d'or, où les hommes vivaient en harmonie avec la nature. 7 • L'insolence. 8 • Référence aux pratiques divinatoires menées à partir de dissections d'animaux. 9 • Comprendre. 10 • Peuple vivant dans des grottes. 11 • Quelques-uns.